

*était perdu, et le voilà retrouvé ; il était mort, et le voilà ressuscité !*—“ Pêcheurs, s’est écrié l’orateur, voilà bien l’image de la miséricorde de Dieu envers ceux qui reviennent à lui ..... Venez, venez vous jeter entre les bras d’un confesseur ; vous verrez avec quelle charité il vous recevra ;—il vous adoucira la peine du retour ; il vous revêtira de la robe de l’innocence que vous avez perdue ; il remettra à votre doigt l’anneau de l’alliance, en vous donnant l’absolution ;—il vous rendra cette chaussure de la justice, afin que vous puissiez marcher dans les sentiers de la vertu..... Enfin il vous préparera au festin délicieux de la sainte Eucharistie, où Jésus-Christ lui-même sera la victime et l’aliment de vos cœurs.”.....

C’est par de semblables invitations, toujours touchantes, toujours pathétiques, que le vénérable Evêque remue et attire à la religion les cœurs de ceux qui, ayant oublié leurs devoirs, s’en étaient éloignés.

SAMEDI, 2 JANVIER.—La veille du premier de l’an, il n’y eut point de sermon ; seulement le soir, on chanta le *Miserere* qui fut suivi du Salut et de la bénédiction du très-saint Sacrement, pour la conclusion de l’année. Le lendemain, à la messe paroissiale, l’Evêque de Nancy prononça un discours sur la fête du jour, fit les souhaits de la circonstance et donna solennellement sa bénédiction. Samedi soir, 2 Janvier, Monseigneur prêcha sur le délai de la conversion.

Le prédicateur avait à frapper ce jour-là, un des coups les plus forts que son éloquence put porter aux pécheurs obstinés : la retraite était déjà bien avancée et il se trouvait dans cette ville favorisée de tant de miséricorde, il se trouvait encore plusieurs chrétiens indifférents, inaccessibles aux impressions de la grâce. Le zèle de l’infatigable missionnaire devait grandement s’en allarmer ; aussi l’angoisse de son cœur se révéla bien, lorsqu’empruntant les suppliantes paroles de Jérémie il vint conjurer cette Jérusalem infidèle de se convertir au Seigneur son Dieu : *Jerusalem, Jerusalem ! convertere ad Dominum Deum tuum.* Puis, se représentant toute la laideur, toute la malice du péché, il arrête tristement ses regards sur l’avenir du coupable : il le voit ce pécheur aveuglé, enduret, impénitent, réprouvé ! Son âme en ressent de mortelles angoisses ; alors il lui crie, il l’interpelle. il l’adjure au nom de son ÉTERNITÉ, d’avoir à revenir, sans plus de retard, à la voix qui l’appelle : *Jerusalem, Jérusalem ! convertis-toi : convertis-toi, Jérusalem.* A d’aussi charitables invitations que répond le pécheur ? “ Je me convertirai, mais plus tard.”—“ Plus tard ? réplique le prédicateur saintement indigné, plus tard ? Non, pécheur qui oses encore parler ainsi, non, tu ne te convertiras pas plus tard. Ne point te convertir aujourd’hui, c’est infailliblement déclarer que tu ne te convertiras jamais. Quand mieux pourrais-tu le faire ? Quand le ciel te sera-t-il plus propice ? Quand disposeras-tu de plus de grâces, d’instructions plus nombreuses, de sollicitations plus pressantes, d’exemples plus entraînants, d’exercices plus pieux et plus multipliés ?” Il développe tous ces moyens, puis il démontre à ce pécheur obstiné que le temps, la grâce, la volonté surtout, tout lui manquera plus tard. “ Ecoute, pécheur, écoute l’effrayante déclaration que t’en fait un moribond. Un Prêtre l’exhortait à se convertir ; ce malheureux n’avait